

Document Citation

Title	Hiroshima mon amour
Author(s)	
Source	<i>Argos Films</i>
Date	
Type	distributor materials
Language	French
Pagination	
No. of Pages	3
Subjects	
Film Subjects	Hiroshima mon amour (Hiroshima, my love), Resnais, Alain, 1959

Hiroshima mon amour



WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

Hiroshima mon amour

Le sujet essentiel, le sujet unique d'« Hiroshima mon amour », c'est l'amour, l'amour qui foudroie, l'amour qui marque au fer rouge, l'amour qui se moque des lois, des règles, des frontières de l'espace et du temps.

L'héroïne d'« Hiroshima mon amour » se définit comme une femme de *moralité douteuse*, voulant dire par ces mots qu'elle doute de la moralité généralement admise. De passage à Hiroshima où l'a menée son métier de comédienne, cette jeune femme, une Française, redécouvre dans les bras d'un Japonais, son amant d'une nuit, le délire amoureux, l'extraordinaire féerie du cœur et des sens qu'elle avait connue, quinze ans auparavant, à Nevers dans les bras d'un soldat allemand. Pour la première fois depuis quinze ans elle a l'impression de trom-

per celui qu'elle a aimé jadis, qui est mort, et pour lequel elle fut tondue, bafouée, chassée. Mais sa passion d'aujourd'hui a le même goût de cendres que sa passion d'hier. A l'aube il lui faut quitter le Japon sans espoir de retour. Du moins emporte-t-elle, gravé dans son cœur, un nom qui pour elle n'est plus un nom de crime, mais le nom d'un bonheur un moment retrouvé : « Hiroshima mon amour ».

C'est un film qui vous étouffe et vous envoûte et dont on sort rompu comme après un terrible et merveilleux voyage. Un film à coup sûr important, superbe par moments, irritant à d'autres, un film qui mérite réflexion. La beauté des images, l'intelligence et l'originalité du montage, la qualité du jeu d'Emmanuèle Riva font de ces moments-là des moments de grand cinéma.

Le conseil est superflu mais je le formule quand même : allez voir ce film, ce film peut-être déconcertant mais à coup sûr extraordinaire. Même si vous ne l'aimez pas vous ne regretterez pas de l'avoir vu.

Jean de Baroncelli

Il ne s'agit pas de faire ici la critique d'« Hiroshima mon amour », dix pages n'y suffiraient pas, tant l'œuvre est riche et nouvelle, mais simplement de souligner une première fois cette richesse et cette nouveauté. On ne peut raconter le film : c'est une étreinte, deux étreintes, trois peut-être, entre une Française et un Japonais. Une étreinte à Hiroshima, et ces deux personnes pensent à et parlent de Hiroshima ; une étreinte qui marquera chez elle, l'oubli de quelque chose d'important de son passé. C'est un film sur l'oubli et l'amour adulte ; l'oubli de l'horreur et de l'amour ; l'oubli de l'oubli ; l'amour de la liberté et de l'égalité de l'amour. Et sa leçon c'est qu'il ne faut pas oublier ni l'horreur de la bombe atomique, ni les beautés et les cruautés de l'amour. Et d'ailleurs, qui parle d'oublier puisque quatorze ans plus tard — le temps d'une adolescence — « Hiroshima mon amour » est là, fulgurant, terrifiant, plein de douceur, de tendresse et de désir.

Restons-en là pour l'instant. Nous reviendrons plus tard sur l'au-

dace d'une des plus savantes et révolutionnaires constructions jamais tentées au cinéma, sur la parfaite harmonie des dialogues proprement dits et du monologue intérieur de l'héroïne, sur le *roman* écrit par Marguerite Duras pour Resnais et sur la miraculeuse présence d'Emmanuèle Riva. Quelque chose de nouveau avait commencé dans le cinéma avec « Citizen Kane » qui bouleversait aussi les techniques, les traditions, les formes de récit ; une nouvelle étape annonciatrice d'infinies virtualités commence avec « Hiroshima mon amour ». Jacques Doniol-Valcroze



Quel cinéaste de moins de cinquante ans peut-il être considéré comme génial ? Je vais vous dire son nom, car il existe : c'est Alain Resnais qui, avec « Hiroshima mon amour », vient de se révéler l'égal de notre père à tous, Jean Renoir. François Truffaut

On évoque Dreyer et « La passion de Jeanne d'Arc » pour comparaison, non comme influence. Ce film est sorcier. La mise en scène d'« Hiroshima mon amour » est prodigieuse. Alain Resnais est un grand homme, un des premiers cinéastes de ce temps.

Georges Sadoul

Je ne parlerai pas de la qualité simple et savante des images, de la perfection de leur cadrage, de l'intensité de leur présence ; un poème ne s'analyse pas, il se ressent. Et « Hiroshima mon amour » est un des plus beaux poèmes que nous ait donné le cinéma.

Pierre Marcabru

Il n'est pas douteux qu'« Hiroshima mon amour » soit, d'ores et déjà, un des sommets du cinéma mondial, une de ces œuvres d'exception qui peuvent jeter un art sur des chemins nouveaux. Georges Charensol

C'est le plus beau film que j'aie jamais vu. André Malraux

Un film à revoir : « Hiroshima ou la dialectique de l'amour ».

Sa composition est magistrale. C'est en se référant tacitement à elle que les jeunes cinéastes de la génération triomphante conviennent et proclament qu'Alain Resnais est en avance sur les meilleurs cinéastes de notre temps. Claude Mauriac

Réalisation	Alain Resnais
Scénario et dialogues	Marguerite Duras
Directeurs de la photographie	Sacha Vierny
Musique	Takahashi Michio
	Georges Delerue
	Giovanni Fusco
Montage	Henri Colpi
	Jasmine Chasney
Durée	90 minutes
	noir et blanc
Interprétation	Emmanuèle Riva
	Eiji Okada
	Bernard Fresson

Distribué par Argos Films
4, rue Edouard-Nortier, 92 - Neuilly
Tél. 722.91.26 - 637.29.26

